

Tenorastrongylus n. gen.

(Nématode — Héligmosomatidé) parasite de Muridés

par Marie-Claude DURETTE-DESSET

Laboratoire de Zoologie (Vers), associé au C.N.R.S. (P^r A.-G. CHABAUD),
Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, F 75 - Paris, 5^e

Résumé

Définition du genre *Tenorastrongylus* (Nematode, Heligmosome). Ce genre est caractérisé principalement par la présence de 4 arêtes dorsales gauches fortement développées. Il regroupe actuellement 3 espèces : *T. parvulus* (Desset, 1966) espèce type, *T. hokkaidensis* (Chabaud, Rausch et Desset, 1963) et *T. afghanus* (Tenora, 1959). Ce genre apparaît inféodé aux Muridés et de répartition géographique assez vaste.

Summary

Tenorastrongylus n. gen. (Nematoda, Heligmosomatidae) a parasite of Muridae.

A definition of the genus *Tenorastrongylus* (Nematoda, Heligmosomatidae) is given. It is characterised mainly by its four dorsal left cuticular ridges being highly developed. To date three species are referred to this genus: *T. parvulus* (Desset, 1966) type-species, *T. hokkaidensis* (Chabaud, Rausch et Desset, 1963) and *T. afghanus* (Tenora, 1959).

This genus seems to be restricted to the Muridae, but it is rather widely distributed in the world.

Dans toutes nos publications préliminaires sur les Nématodes Héligmosomatidés, pour éviter la création de nouveaux taxons provisoires, nous avons, dans la mesure du possible, soit conservé le binome existant, soit rangé les espèces nouvelles dans le genre *Longistriata* sensu Chabaud, 1959.

Ayant maintenant une vue d'ensemble sur la systématique de cette famille dans le monde entier, nous arrivons à la seconde partie de notre travail où nous cherchons à démembrer le genre *Longistriata* en groupes naturels.

Avant d'aborder le problème dans son ensemble, nous pensons pouvoir définir quelques petits groupes bien individualisés et étudions ici quelques espèces constituant à notre avis un genre autonome.

Nous avons reçu du D^r Tenora, que nous remercions vivement, des spécimens d'*Heligmostrongylus afghanus*, parasites de divers Muridés, ce qui nous a permis une étude du synopse de ces parasites.

Nous avons alors constaté que nous connaissions deux autres synopse comparables, d'une part au Japon chez *Longistriata hokkaidensis* (Chabaud, Rausch et Desset, 1963) parasite de deux espèces d'*Apodemus*, d'autre part en Afrique chez *Longistriata parvula* (Desset, 1966), parasite de deux espèces de *Mus* (*Leggada*).

La connaissance du synopse jointe aux caractères de la bourse caudale et de certains éléments chez la femelle nous a conduite à regrouper ces trois espèces dans un même genre.

Ce genre ne peut pas, à notre avis, être *Heligmostrongylus* Travassos, 1917 car, bien que dans les deux cas, la dorsale soit profondément divisée, les proportions relatives des côtes bursales sont différentes et le synopse d'*H. sedecimradiatus* (Linstow, 1899), espèce-type, possède deux arêtes gauches hypertrophiées, les autres arêtes étant égales entre elles.

Nous sommes donc amenée à créer un nouveau genre que nous dédions à M. Tenora.

I. Compléments à l'étude morphologique des espèces

1) *Tenorastrongylus afghanus* n. gen., n. sp. (= *Heligmostrongylus afghanus* Tenora, 1959).

MATÉRIEL : 2 ♂, 15 ♀ (coll. Tenora).

HÔTE : *Nesokia indica* (Ratuf).

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Afghanistan.

Nous ne donnons ici qu'une description du synopse et de la femelle, l'étude détaillée du mâle ayant été faite par Tenora.

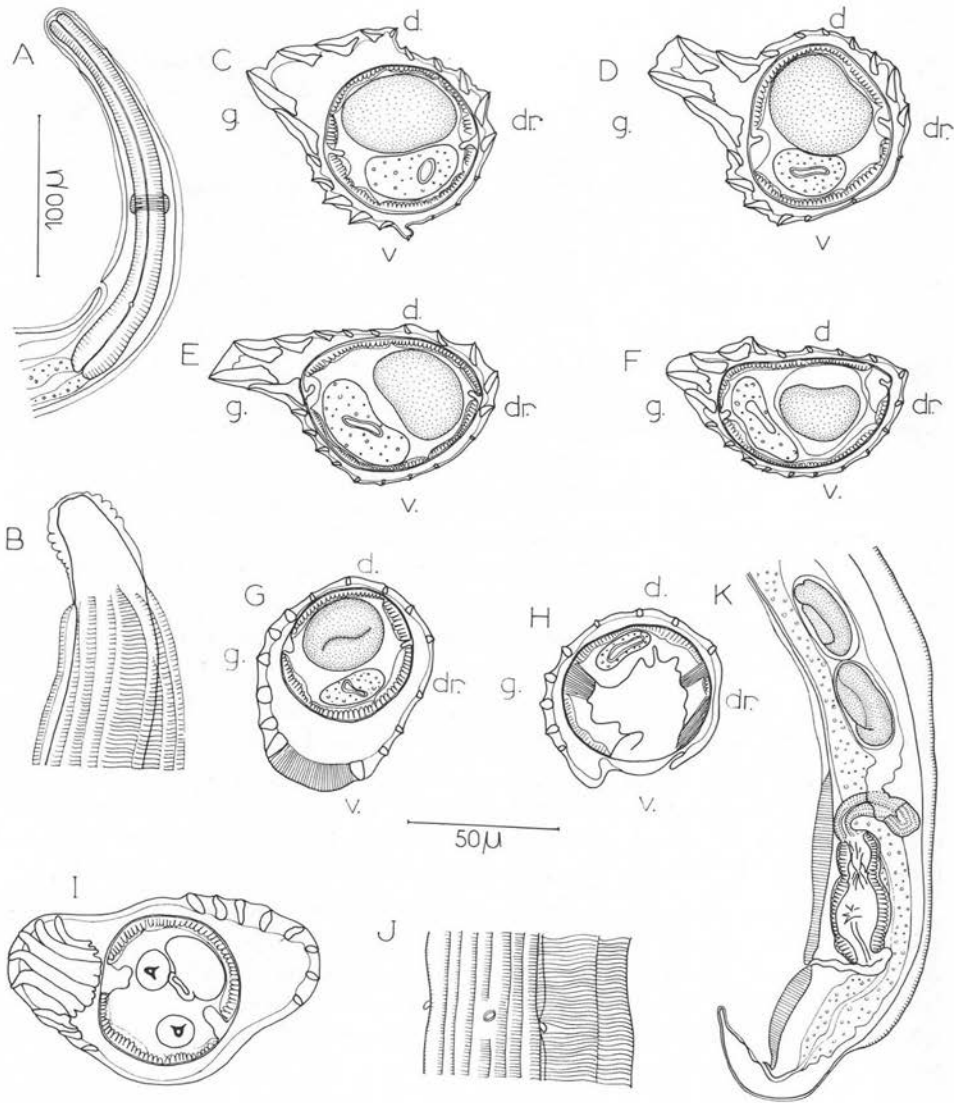


FIG. 1. — *Tenorastromylus afghanus* (Tenora, 1959), n. gen. n. cb.
 A: ♀, extrémité⁴ antérieure, vue latérale gauche. B: ♂, naissance des arêtes cuticulaires, extrémité antérieure, vue latérale gauche. C: ♀, coupe transversale à 500 μ en arrière de la vésicule céphalique. D: *id.*, au milieu du corps. E: *id.*, au niveau de la partie proximale de l'utérus. F: *id.*, au niveau de la partie distale de l'utérus. G: *id.*, en avant de la vulve. H: *id.*, au niveau de la vulve. I: ♂, coupe transversale au niveau des spicules. J: ♂, détail des arêtes cuticulaires au niveau du pore excréteur et des deirides, vue ventrale. K: ♀, extrémité postérieure, vue latérale gauche.

A, K: éch. 100 μ . — B, C, D, E, F, G, H, I, J: éch. 50 μ

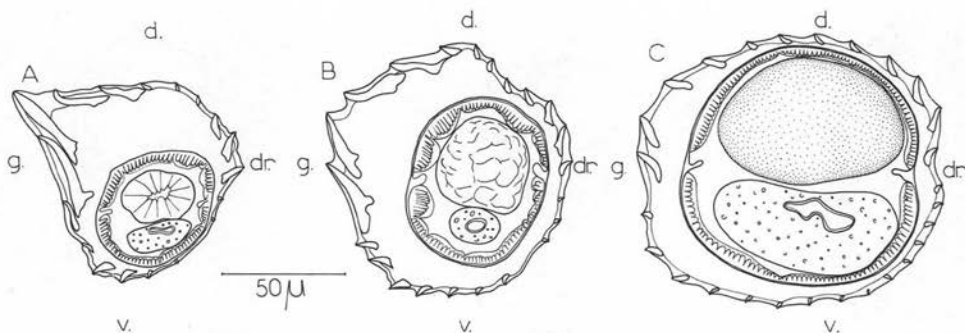


FIG. 2. — Coupes transversales au milieu du corps
 A: ♂, *Tenorastrongylus afghanus* (Tenora, 1957), n. cb. B: ♂, *Tenorastrongylus parvulus* (Desset, 1966), n. cb. C: ♀, *Tenorastrongylus hokaidensis* (Chabaud, Rausch et Desset, 1963), n. cp.

SYNOPSIS : Dans les deux sexes, le corps est parcouru longitudinalement par 18 arêtes cuticulaires. Elles naissent sur le bord postérieur de la vésicule céphalique et s'étendent jusqu'en avant de la bourse caudale chez le ♂ (fig. 1 K) jusqu'au niveau de l'anus chez la ♀.

En coupe transversale au milieu du corps, ces arêtes se répartissent comme suit : 9 arêtes dorsales, 9 arêtes ventrales.

La pointe des arêtes est dirigée de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale-gauche ou gauche dorsale-gauche pour les deux faces (fig. 1 C-D).

Les quatre arêtes dorsales gauches sont les plus développées et soutiennent une aile. Les arêtes dorsales-droites et ventrales-gauches sont assez fortes. Les arêtes ventrales-droites sont les moins développées. Le gradient de taille des arêtes est assez malaisé à définir. Il est à peu près latéro-médian comme l'indiquent les fig. 1 C, D.

Dans la partie postérieure du corps, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀, il existe des modifications dans la disposition des arêtes. Chez le ♂, les 5-6 arêtes gauches deviennent jointives et les arêtes dorsales droites sont orientées perpendiculairement à la paroi (fig. 1 I). Chez la ♀, en avant et en arrière de la vulve, la paroi cuticulaire ventrale s'épaissit (fig. 1 G). Les arêtes sont orientées normalement à la paroi (fig. 1 G-H).

FEMELLE : Sur un spécimen long de 3,6 mm sur 90 μ de large, les principales dimensions étaient les suivantes : vésicule céphalique 40 μ \times 22 μ . Anneau nerveux, pore excréteur, deirides situés respectivement à 135 μ , 205 μ et 205 μ de l'apex. Œsophage long de 260 μ (fig. 1 A). La vulve s'ouvre à 120 μ de la queue. Vagin : 40 μ , vestibule : 60 μ , sphincter 25 μ , trompe 90 μ de long. L'utérus de 600 μ de long contient 11 œufs embryonnés longs de 60 μ sur 30 μ de large (fig. 1 K). Queue longue de 45 μ .

2) *Tenorastrongylus parvulus* n. cb. (= *Longistriata parvula* Dessel, 1966) et *T. hokkaidensis* n. cb. (= *Longistriata hokkaidensis* Chabaud, Rausch et Dessel, 1963).

Le synopse de ces deux espèces a été décrit dans des articles précédents (cf. Chabaud, Rausch et Dessel 1963, Dessel 1966). Nous redonnons simplement ici une coupe transversale du corps comme élément de comparaison avec *Tenorastrongylus afghanus* (fig. 2).

II. Définition du genre *Tenorastrongylus*

Tenorastrongylus n. gen.

Heligmosomatidae avec arêtes cuticulaires dirigées de la ligne ventrale-droite vers la ligne dorsale gauche ou gauche dorsale-gauche ; quatre arêtes dorsales gauches plus développées que les autres arêtes et formant une « aile ».

Bourse caudale sub-symétrique avec côte dorsale petite et profondément divisée (au moins aux 2/3 de sa longueur) ; côtes externo-dorsales courtes naissant à proximité de la division de la côte dorsale. Spicules assez longs et fins. Queue de la femelle très courte.

Parasites essentiellement de Muridés.

ESPÈCE-TYPE : *Tenorastrongylus parvulus* n. gen. n. cb. (= *Longistriata parvula* Dessel, 1966), parasite de *Mus (Leggada) minutoides* (hôte-type) et de *Mus (Leggada) triton* en Afrique.

Tenorastrongylus hokkaidensis n. gen., n. cb. (= *Longistriata hokkaidensis* Chabaud, Rausch et Dessel, 1963) parasite d'*Apodemus sylvaticus argenteus* (hôte-type) et *Apodemus speciosus ainu* au Japon.

Tenorastrongylus afghanus n. gen., n. cb. (= *Heligmostrongylus afghanus* Tenora, 1969) parasite de *Mus musculus* (hôte-type), *Nesokia indica*, *Rattus rattus*, *Rattus rattoides* et *Meriones libycus* en Afghanistan.

Nous sommes donc en présence d'une petite lignée caractérisée principalement par le développement des quatre arêtes dorsales gauches. Elle apparaît essentiellement inféodée aux Muridés et particulièrement, semble-t-il, au genre *Mus* - *Tenorastrongylus afghanus* a été trouvée chez *Meriones libycus*, mais Tenora remarque que seuls les rongeurs en contacts avec les souris domestiques étaient infestés par cette espèce.

La répartition géographique de ce genre est assez vaste puisqu'on le trouve actuellement en Afrique, en Afghanistan et au Japon.

Bibliographie

- CHABAUD (A.-G.), 1959. — Remarques sur la systématique des Nématodes *Trichostrongyloidea*. *Bull. Soc. Zool. France*, 84 (5-6), 473-483.
- , RAUSCH (R.-L.) et DESSET (M.-C.), 1963. — Nématodes parasites de Rongeurs et Insectivores japonais. *Bull. Soc. Zool. France*, 88 (5-6), 489-512, fig. 1-2.
- DESSET (M.-C.), 1966. — Les systèmes d'arêtes cuticulaires chez les Nématodes Héligmosomes. II. Etude de cinq *Longistriata* parasites de Rongeurs africains. *Cah. La Maboké*, 4 (2), 120-140, fig. 1-15.
- LINSTOW (O.), 1899. — Nematoden aus der Berliner Zoologischen Sammlung. *Zool. Mus. Berlin.*, 1 (3), 1-28, 6 pl.
- TENORA (F.), 1969. — Parasitic Nematodes of certain Rodents from Afghanistan. *Věstník. Cs. spol. Zool.*, 33 (2), 174-192, fig. 1-5.
- TRAVASSOS (L.), 1917. — Nematodes parasitos de roedores. *Braz. Med. An.* 31, 3 (non consulté).
-